

LEGENDES DU POURTOUR DE LA BASILIQUE : Ganshoren.

1) LE BEURRE ENSORCELE.

Il était une fois une femme qui, aux yeux de tous, passait pour une sorcière. Même si elle ne possédait qu'une seule vache, elle parvenait toujours à en obtenir plus de beurre et un beurre d'une qualité supérieure à celui de sa voisine, qui avait pourtant sept vaches.

Cette dernière fermière, très étonnée de cet état de choses, finit par se rendre chez le vétérinaire pour lui demander conseil. Quelques jours après cette consultation, alors que la fermière devait battre son lait à l'aide d'une baratte pour en extraire le beurre, le vétérinaire lui rendit visite à sa ferme.

Le tonneau à beurre débordait presque de lait. Suivant les instructions du vétérinaire, la fermière alla chercher tout un seau de bouse de vache et le vétérinaire le vida dans la baratte.

- Mon Dieu ! Que faites-vous là ! - se lamenta la fermière - Tout notre lait est maintenant devenu mauvais.

- Faites-moi confiance - répondit le vétérinaire - et soyez un peu patiente !

La fermière se mit donc à actionner la baratte et elle obtint bientôt tellement de beurre qu'elle dut en retirer du tonneau et recommencer le travail. Quand elle eut fini, le vétérinaire annonça :

- A présent, c'est moi qui vais le premier boire de votre lait et manger de votre beurre; vous y goûterez seulement après moi.

Ils avaient à peine fini d'y goûter que le vétérinaire alla se cacher et que la sorcière entra.

- Vous êtes au courant ? - demanda-t-elle.

- Non. De quoi ? - répondit la fermière.

Le vétérinaire entendait tout de sa cachette.

- Ah, vous n'êtes pas encore au courant ? Eh bien, j'étais en train de battre mon lait et je n'ai obtenu que de la bouse de vache.

- Mon Dieu - dit la fermière, pendant qu'elle riait sous cape -, c'est certainement un mauvais tour du diable !

La sorcière retourna chez elle sans demander son reste.

Depuis ce jour, la fermière a toujours obtenu le meilleur beurre.

(Adapté en français par Bernard GOORDEN en 1996 d'après la version du Brabantsch Sagenboek de 1909, recueillie de la tradition populaire)